

L'ABEILLE.

IMPRIMERIE TOUTS LES JOURS, PAR F. DELAUNAY.

NOUVELLE-ORLÉANS.
Mercredi, 29 Avril 1829.

INTERIEUR.

Nous avons le déplaisir, cette semaine, d'annoncer la mort de notre estimable concitoyen, le capitaine Jostes Erwin, d'Iberville, il s'est suicidé la semaine dernière, d'une manière rarement mise en pratique jusqu'à ce jour. Dans un transport d'aliénation mentale, dont le défunt était atteint par intervalles depuis quelques années, il s'enveloppa la tête d'une couverture de laine, et se lança la tête la première dans le fond d'une grande jarre à eau, d'où il fut retiré sans vie. Le capitaine Erwin était un des riches habitants sursitaires d'Iberville; et ceux qui furent accueillis chez lui avec cette généreuse hospitalité qui le distinguait, déploieront long-temps l'égarment d'esprit qui occasionna sa fin tragique. (Gaz. de Donaldson.)

EXTERIEUR.

Dernières Nouvelles de France.

Nous avons reçu hier des gazettes de Paris jusqu'au 17 Février inclusivement : nous en donnons des extraits.

FRANCE.

Paris, 16 Février.

M. le prince de Polignac a eu hier son audience de congé du roi. S. Exc. doit être partie aujourd'hui pour Londres.

Les derniers journaux de Londres reçus en cette ville, annoncent l'arrivée en Angleterre de l'illustre désappointé.

On assure que M. de Chateaubriand a demandé et obtenu un congé pour se rendre à Paris.

M. de La Ferronnays est arrivé à Nice le premier de ce mois. L'état de S. Exc. a peu changé.

On signe dans le département du Puy-de-Dôme une pétition à la chambre des députés, ayant pour objet de demander la diminution du droit sur les vins, et la révision de la loi du 28 avril 1816, en ce qui touche les exercices. "En diminuant la quotité de l'impôt, en affranchissant les contribuables de la gêne des exercices, disent les pétitionnaires, le gouvernement pourra réduire le nombre des employés et prévenir la fraude qui démoralise."

Par suite des renforts qu'elle a reçus, l'escadre russe dans la Méditerranée se compose, assure-t-on, de neuf vaisseaux de ligne, six frégates et un certain nombre de bâtiments d'un rang inférieur.

Paris, 15 Février.

On mande de Bayonne que les membres du clergé espagnol qui avaient embrassé la cause constitutionnelle, et qui furent forcés de chercher leur sûreté dans la fuite, sont sur le point d'être rappelés en Espagne.

CHAMBRE DES PAIRS.

BULLETIN DU 14 FEVRIER.

La chambre s'est réunie à une heure. M. le comte Arrial et le marquis de Lauriston, dont l'admission avait été précédemment prononcée, ont été reçus conformément aux usages de la chambre.

M. le maréchal marquis de Gouvion Saint-Cyr a prononcé l'éloge funèbre de M. le marquis Desolles, décédé le 2 Novembre dernier.

M. le garde-des-seaux a présenté un projet de loi sur le duel.

Le ministre de la guerre a également présenté le projet de code de justice militaire divisé en deux projets de loi. Le premier sur la juridiction et le second sur la pénalité.

La chambre se réunira Jeudi prochain dans ses bureaux pour l'examen de ces deux projets de loi, et ensuite en assemblée générale.

Projet de loi sur le duel.

Art. 1er. Lorsque des blessures auront été faites, ou lorsqu'un homicide aura été commis dans un combat singulier entre deux personnes, soit à l'arme blanche, soit avec des armes à feu, les faits seront constatés, et les inculpés seront interrogés et arrêtés, s'il y a lieu, suivant les formes prescrites par le code d'instruction criminelle.

Le procureur du roi transmettra immédiatement les procès-verbaux et autres actes au procureur-général; ce magistrat saisira la chambre d'accusation, qui procédera conformément aux articles 235 et suivants dudit code.

Si la chambre d'accusation reconnaît qu'il existe contre le prévenu des indices suffisants du fait incriminé, elle renverra l'affaire à la cour d'assises, lors même qu'il ne s'agirait que de blessures qui n'auraient occasionné aucune maladie ou incapacité de travail.

Elle ne pourra avoir égard à aucune des exceptions qui, aux termes du code pénal, ôtent au fait le caractère de la criminalité.

Si le jury sera toujours interrogé sur la question de savoir s'il existe des circonstances qui rendent le fait excusable. Indépendamment des faits d'excuse énoncés au code pénal, sera considérée comme circonstance qui rendrait le fait excusable la provocation par outrages et injures graves.

Si la réponse du jury est affirmative sur cette question, la cour prononcera conformément à l'art. 326 du code pénal. Toutefois, s'il y a eu homicide, les coupables seront interdits des droits civils, civils et de famille pendant un temps qui ne pourra excéder dix ans, ni être moindre de cinq ans. Ils pourront n'être interdits que d'une partie de ces droits, et pour un temps qui ne pourra excéder cinq ans, ni être moindre de trois ans, s'il n'a été fait que des blessures. (Journal de Com.)

ESPAGNE.

On mande de Madrid que des ordres avaient été expédiés pour que quatre compagnies d'artilleurs et de mousquetaires fussent trimes prêtes à partir au premier ordre. On ajoute, et nous ne savons pas jusqu'à quel point on peut accorder foi à cette nouvelle, que ces compagnies doivent être envoyées en Russie, pour prendre part à la prochaine campagne, l'Espagne ne voulant pas, dit-on, rester étrangère au triomphe de la croix sur le croissant.

PORTUGAL.

(Correspondance particulière.)

Lisbonne, 23 Janvier.

Le gouvernement et le parti apostolique ont éprouvé de vives alarmes que l'on attribue à la réception des nouvelles du commandant de la province de Duero. Ces dépêches annonçaient qu'un vaisseau étranger sous pavillon anglais, avait essayé de débarquer un corps de réfugiés sur la côte de la Galice à quelques milles des frontières du Portugal. Les autorités espagnoles étaient opposées à cette mesure. Le débarquement s'est opéré entre les rivières de Minho et Luño. Des troupes se sont portées sur ce point dès que cette circonstance a été connue. A leur apparition, la plupart de ces militaires se sont réfugiés à bord du vaisseau, d'autres se sont enfuis en Espagne. Cinq ou sept d'entre eux ont été faits prisonniers et conduits à Porto, où ils seront jugés. La probabilité d'une expédition plus considérable a causé la plus vive sensation dans cette capitale. (Mess. des Chambres.)

ITALIE.

Florence, 31 Janvier.

Les trois ambassadeurs s'occupent à Naples de l'organisation future de la Grèce. Cependant on assure que M. Stratford Canning va partir pour Londres.

Des lettres particulières de Naples annoncent qu'il est probable que les ambassadeurs de France et d'Angleterre près la sublime Porte, se rendront incessamment dans la capitale de l'empire ottoman. (Diario di Roma.)

GENES.

La Diana, navire anglais venant de Londres, est arrivé le 26 janvier à Gènes avec 2174 barils de poudre à canon pour le compte du gouvernement.

PRUSSE.

Berlin, 3 Février.

On nous écrit de Constantinople que l'empereur de Russie a fait savoir au sultan par le parlementaire qui est venu traiter de l'échange des prisonniers, que S. M. l'empereur s'empresse d'indiquer un lieu pour des conférences avec la Porte, aussitôt que celle-ci manifesterait l'intention sérieuse d'entrer en accommodement. Il paraît que le ministère ottoman a accueilli avec plaisir cette ouverture, et qu'il pourrait bien y répondre d'une manière pacifique, aussi bien qu'aux propositions de M. Jaubert.

On écrit des bords de l'Oder que le grand-duc Michel est attendu à Varsovie.

6 Février.

Avec quelque activité que les trois puissances alliées travaillent à la pacification de l'Orient, les opinions sont cependant fort partagées sur le résultat de leurs efforts. Une quatrième puissance du premier rang étant nouvellement intervenue sur la question en faveur des Turcs, il est nécessaire qu'une cinquième soit appelée pour arranger les difficultés. On sait que l'empereur Nicolas a fait une déclaration positive au sujet de la continuation de la guerre, et l'on rattache à cette circonstance un voyage prochain de S. M. à Berlin. Quant à son départ pour l'armée, on n'en sait rien encore de certain.

Les journaux français qui s'expriment avec tant d'indépendance sur toutes choses, sont lus fort librement, ce qui contraste avec la rigueur de la censure pour les journaux prussiens. On y a dernièrement effacé cette réflexion, que le soin avec lequel les feuilles allemandes enlèvent les forces de la Turquie, pourrait devenir suspect. Triste condition de gouvernements qui sont forcés d'accepter avec la censure la responsabilité de tout ce que pensent et disent leurs moindres sujets.

TURQUIE.

C'est le 12 janvier qu'a dû être décidée à Constantinople, dans un divan solennel, la question de l'adhésion de la Porte aux propositions de M. Jaubert. On craint que le sultan ne porte pas l'avis de son conseil, si cet avis était favorable à la paix. Le grand-seigneur, dit-on, se fonde dans son orgueilleuse résistance, sur ce qu'il n'a pas besoin de l'Europe, tandis que l'Europe a besoin de lui. Il parle dans les meilleurs termes du général Guilleminot; mais c'est à l'homme de guerre, et non pas au diplomate, que ces égarés s'adressent.

Nous avons annoncé que le dey d'Alger avait consenti à traiter avec le consul français à Tunis, M. Lesseps. Celui-ci avait en conséquence demandé les autorisations nécessaires. Son fils est chargé de lui porter la réponse du roi; il est dans ce moment à Toulon, et doit bientôt partir pour Tunis. On assure que les dépêches dont il est porteur donnent à son père les autorisations nécessaires; mais nous doutons qu'on en fasse usage, car le caractère connu du dey d'Alger nous porte à croire que par cette proposition il n'a voulu que gagner du temps. (Avis.)

Le reiss-essendi s'est montré, au nom du divan, favorable à l'échange des prisonniers russes contre les Turcs; mais on assure qu'il a posé pour condition préalable que le traité Jussuf-Pacha et sa suite seraient avant tout livrés aux autorités turques.

Quelles que dispositions qu'on paraisse avoir à Constantinople en faveur de la

paix, le grand-vizir n'en poursuit pas moins ses préparatifs pour la campagne avec un ardeur infatigable. Le sultan a mis tous ses soins à former en personne un corps de cavalerie tiré de sa garde. On n'a rien appris de l'armée, sinon qu'elle était en quartiers d'hiver à Andrinople.

Un nouveau courrier anglais, qui avait quitté Constantinople au 13 Janvier, est arrivé en quarantaine aux frontières de Servie. Il se peut qu'il porte à Londres, la décision du divan; mais on ne peut être fixé sur rien avant l'arrivée de la première poste de cette capitale.

(Gaz. univ. d'Augsbourg.)

Des Frontières de Valachie, 25 Jan.

On se flatte toujours que la Porte entrera en accommodement avec les puissances relativement à la Grèce. En attendant, la Russie a fait au divan des propositions pour l'échange des prisonniers; à quoi celui-ci ne veut consentir qu'autant que Jussouf-Pacha et ses complices seraient livrés au grand seigneur. Ce dernier continue avec plus d'activité que jamais les préparatifs de guerre. Il a organisé un corps de cavalerie d'élite, dont il fait sa garde.

RUSSIE.

Petersbourg, 20 Janvier.

Les préparatifs pour la campagne prochaine sont immenses; toute l'armée est en mouvement. C'est l'empereur qui doit la commander en personne, et S. M. partira bientôt pour en aller faire l'inspection. Le monarque ira à Varsovie pour se faire couronner avant l'ouverture de la campagne. On travaille sans relâche dans nos chantiers maritimes, et l'on dit que notre cabinet va conclure un traité avec les Etats-Unis. Il n'est plus question d'emprunter, M. de Canorin, notre ministre des finances, étant fort opposé à cet expédient. L'empereur a trouvé d'ailleurs les fonds nécessaires à l'expédition. Aussitôt que S. M. se dirigera vers la Pologne, l'armée polonoise se concentrera pour être passée en revue.

La Gazette d'Odessa, du 21 Janvier, mande l'arrivée, de la veille, dans ce port, de l'amiral Greigh. L'amirauté de la mer Noire fait connaître que le 1er Février les navires enlevés à l'ennemi, dont 20 à Sebastopol et 2 à Nicolajeff seront vendus à l'enchère aux plus offrants.

Toute la surface de la mer d'Azoff est gelée à perte de vue; depuis longtemps on va en traineau de Kertsch à Taman. Il en est de même, à présent, du golfe et du port d'Odessa. Par contre, les ports de Théodosia et de Sébastopol, où se trouve la flotte russe, ne sont encombrés d'aucun glaçon.

GRECE.

Les troupes grecques poursuivent leurs avantages en Livadie. Le 20 Novembre, le pavillon grec a flotté sur la citadelle de Salona. Un rapport du quartier-général de Livadie, du 13 Décembre, porte: Depuis la victoire de Lobotina, les corps réunis de la Grèce orientale et occidentale continuent leurs progrès sous les ordres de Tsavella et de Strato. Le premier chiliarch Tsavella est entré dans la province de Karpenizzi, et le troisième chiliarch Strato dans celle de Patradshick. Evangéli Kondojanni a suivi ce dernier. Le premier chiliarch a opéré sa jonction avec le corps d'armée du général Dentzel; ce qui réunit une force de 4000 hommes. Les

1200 Turcs qui occupaient une partie du village de Marathia, pendant que l'autre était au pouvoir du général Dentzel, forcés de prendre la fuite, ont réduit en cendre la partie de ce village qu'ils ne pouvaient plus conserver. Plusieurs positions militaires très-avantageuses sont occupées par le chiliarch Strato, et les deux corps d'armée se trouvent dans le meilleur état pour suivre leurs opérations.

AUTRICHE.

Un Vénitien âgé de 20 ans, nommé Napoléon Zanetti, vient d'obtenir de l'empereur d'Autriche un brevet d'invention pour la construction d'une machine destinée à faire mouvoir les vaisseaux sans voiles, ni rames, ni vapeur.

SMYRNE.

Un patron de navire arrivé de Smyrne à Trieste en 22 jours, y a apporté au commencement de Février la nouvelle que l'amiral autrichien comte Dandolo, qui s'était rendu à Egine avec tous les bâtiments de guerre disponibles de son escadre, a réussi, non-seulement à faire remettre en liberté les bâtiments marchands autrichiens saisis et emmenés à Egine par les Grecs, mais s'est fait rendre les cargaisons confisquées, déjà en partie emmagasinées dans les douanes du gouvernement, et a obtenu une indemnité satisfaisante pour les pertes éprouvées par ces négociants.

A Smyrne il y avait plus de trente bâtiments d'Egypte et de Syrie destinés pour Constantinople, qui attendaient l'ordre de décharger leurs marchandises. Rien de nouveau n'avait transpiré à Syra où ce patron avait touché 18 jours auparavant. (Gaz. d'Augsbourg.)

FEUILLETON.

Un condamné, du fond de sa prison, à Vienne, a découvert un procédé au moyen duquel il prétend faire du sucre avec du foin. De six livres de foin il assure que l'on peut tirer une livre de sucre. Le gouvernement autrichien a cru devoir accorder une attention sérieuse à cette découverte. (Pap. de Paris.)

LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ.
L'apparition d'un livre original est toujours matière à questions et à conjectures. On lit au-dessus de celui-ci: "Où il y a eu effrit une laisse de papiers jaunes et incégaux sur lesquels on a trouvé enregistrés,

une à une, les pensées dernières d'un misérable; ou il s'est rencontré un homme, un rêveur occupé à observer la nature au profit de l'art, un philosophe, un poète, que sais-je? dont cette idée a été la fantaisie." De ces deux explications, la seconde se manifeste à l'ouverture du volume; d'ailleurs, le voile de l'anonyme est si transparent, qu'on n'a pas la peine de le lever, et nous-même avons déjà nommé M. Victor Hugo qui se révèle à chaque page. Ce n'est pas là un roman, c'est un chant de l'Enfer du Dante.

L'auteur met dans la bouche du condamné de quoi justifier l'étrangeté de son ouvrage. "Ce que j'écrirai ainsi ne sera peut-être pas inutile. Ce journal de mes souffrances, heure par heure, minute par minute, supplie par supplique, si j'ai la force de le mener jusqu'au moment où il me sera physiquement impossible de le continuer; cette histoire, nécessairement inachevée, mais aussi complète que possible de mes sensations, ne portera-t-elle point avec elle un grand et profond enseignement? N'y aura-t-il pas dans ce préface verbal de la pensée agonisante, dans cette progression toujours croissante de douleurs, dans cette espèce d'autopsie intellectuelle d'un condamné, plus d'une leçon pour ceux qui condamnent? Peut-être cette lecture leur redra-t-elle la main moins légère quand il s'agira de quelque autre fois de jeter une tête qui pense, une tête d'homme dans ce qu'il appelle la balance de la justice." En effet, il y a là dans plus qu'une remarquable composition. Un éloquent plaidoyer des faits contre la peine de mort est à la hauteur des opinions libérales d'aujourd'hui. Qui sait si plusieurs malheureux ne devront pas la vie à cet effrayant tableau? Il suffit qu'un juge, un juré le lise et frémissent d'horreur.

On s'intéresse tout d'abord à ce condamné à mort qui semble un type général, dont on ignore et le nom et le crime; car il s'attache à des noms et à des crimes un préjugé repoussant qu'un esprit fort peut seul combattre. Mais, non; ce condamné, choisi avec prédilection entre tous les condamnés, est un homme de bonne naissance, entouré du prestige de l'éducation et des antécédents; un homme qui se voit descendre au rang des assassins par une de ces fatalités inouïes, erreur de la providence; un homme enfin jeté hors de la position sociale, qui est fils, époux et père; et dans ce drame poignant, qui commence à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite en pensée aux pieds du roi, qui pourrait encore le sauver; tantôt son imagination horriblement capricieuse se transporte sur la place de Grève, où, les jours d'exécution, l'Hotel-de-Ville vomit des gendarmes de toutes ses portes et regarde de toutes ses fenêtres; tantôt il demande convulsivement à Bicêtre et se termine à la Grève, il est le personnage principal, toujours placé vis-à-vis la guillotine. Quel cependant de moins uniforme que cette situation de l'âme pleine d'espoirs, de terreurs, de spectres et de tortures? C'est un jour effrayant répandu sur la barbarie de nos lois. Tantôt ce condamné se souvient que là autour de sa prison de gens causent, rient, lisent les journaux; tantôt il se précipite